

Xavier Gocko
Directeur de la rédaction
x.gocko@exercer.fr
exercer 2025;210:51.



Un enjeu de santé publique « kaléidoscopique »

*« Dans une rue, au cœur d'une ville de rêve.
Ce sera comme quand on a déjà vécu :
Un instant à la fois très vague et très aigu...
Ô ce soleil parmi la brume qui se lève !... »*

Paul Verlaine. *Kaléidoscope*. 1818.

La plupart des chercheurs, y compris en médecine générale, affichent une « thématique » et la considèrent comme un « enjeu de santé publique ». La rédaction d'**exercer** reçoit d'ailleurs de nombreux textes dont le contexte débute par cette ritournelle. Tout se passe comme si les chercheurs avaient une vision kaléidoscopique qui multiplie les « observations de belles images » : étymologie du mot kaléidoscope. Cette multiplication des images a un risque prismatique où la déformation conduit à un focus sur « sa thématique » avec une négligence inconsciente de tout le reste. Les pouvoirs publics ont aussi leur vision kaléidoscopique. Par exemple l'éphémère gouvernement Barnier avait défini l'enjeu pour 2025 : la santé mentale¹.

La santé publique repose sur de nombreux concepts que la rédaction d'**exercer** vous expose régulièrement comme la responsabilité populationnelle² ou le *value based health care* : le soin de santé fondé sur la valeur³. Grâce à Franck Chauvin, je vous en propose un nouveau : la *clinical population medicine*⁴. La médecine clinique des populations peut être définie comme l'application consciencieuse, explicite et judicieuse des approches de la santé des populations pour soigner les patients à titre individuel et concevoir les systèmes de soins de santé⁴. Ce concept s'éloigne du kaléidoscope... comme le concept de santé s'éloigne des focus des différents chercheurs.

Dans ce numéro 210 d'**exercer**, vous allez découvrir un article sur les bénéfices de l'activité physique adaptée chez les patients souffrant de dépression, d'anxiété, de troubles du comportement alimentaire, et de schizophrénie⁵. Ces chercheurs ont-ils une vision kaléidoscopique ou une vision de la *clinical population medicine* ? Je ne peux pas répondre sur leur vision. En revanche, je peux vous dire que si une mairie décide de démonter une ancienne école avec de l'amiante et d'en faire un parc, si parallèlement des associations organisent des activités physiques adaptées dans ce parc, et si nous, médecins généralistes, nous en prescrivons, nous entrons dans le concept de *clinical population medicine* et la santé mentale de la population va très probablement s'améliorer « au cœur de cette ville de rêve ».

Clinical Population Medicine est donc un « enjeu de santé publique » à moins que ce ne soit ma vision kaléidoscopique...

Références

- 1. Gouvernement.** La santé mentale, Grande cause nationale en 2025. Disponible sur : <https://www.info.gouv.fr/actualite/la-sante-mentale-grande-cause-nationale-en-2025> [Consulté le 16 janvier 2025].
- 2. Santé publique France.** Programme de travail 2024 de Santé publique France : les travaux menés autour de six grands enjeux. Saint-Maurice : Santé publique France, 2024. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2024/programme-de-travail-2024-de-sante-publique-france-les-travaux-menes-autour-de-six-grands-enjeux> [Consulté le 16 janvier 2025].
- 3. Chauvin F, Gocko X.** Responsabilités. *exercer* 2022;179:3.
- 3. Gocko X.** Value Based Health Care. *exercer* 2024;201:99.
- 4. Orkin AM, Bharmal A, Cram J, Kouyoumdjian FG, Pinto AD, Upshur R.** Clinical population medicine: Integrating clinical medicine and population health in practice. *Ann Fam Med* 2017;15(5):405-9.
- 5. Mall A, Hagiu DP.** Activité physique adaptée pour les patients atteints de pathologies psychiatriques : quels bénéfices et modalités de prescription ? *exercer* 2025;210:80-8.